

**STROOBANT** (*Raphaël - Joseph - Claire*), Lieutenant de la Force publique (Furnes, 4.2.1868-Inkissi, 7.7.1895). Fils de Georges Stroobant et de Thérèse Vande Velde.

Sous-officier du génie, il entra au Cours central et à l'École militaire (40<sup>e</sup> promotion) et y fut bientôt connu pour sa foi en notre expansion coloniale. Ses deux oncles maternels, Joseph et Liévin Vande Velde, de Gand, deux officiers adjoints de Stanley, étaient morts au Congo en 1882 et 1888. Lieutenant au 2<sup>e</sup> de ligne, Raphaël Stroobant s'engagea à l'E.I.C. et partit le 6 août 1892, à bord de l'*Akassa*, avec Dohet, Tison, Hanquet, Pestel, Henrotte. Arrivé à Boma, où il rencontrait Ponthier rentrant de l'expédition Van Kerckhoven, il fut désigné pour l'expédition Ubangi-Bomu. Le 25 octobre, il quittait Matadi. Arrivé à Léo le 22 novembre, il embarquait pour Zongo à bord du *Roi des Belges*. De Zongo à Mokoangay, il voyageait en pirogue, puis atteignait Banzyville, à bord de l'*En-Avant*.

Débarquant à Yacoma le 17 février 1893, il y apprenait la mort de Van Kerckhoven et rencontrait le duc d'Uzès, malade, atteint de dysenterie. Le 6 mars, Stroobant quittait Yacoma en pirogue pour Bangasso. Peu après son arrivée dans ce poste, Balat, qui y était atteint d'hématurie, mourait dans la nuit du 13 au 14 avril. Déjà à Bangasso, Stroobant était désigné pour Rafai, où se trouvait de La Kéthulle. Mais Stroobant ne reste pas longtemps à Rafai : on le charge de fonder deux postes, l'un à Sandu, l'autre à Darbaki (5° 28' Nord et 24° 7' longitude Est). Ce seront des postes d'occupation de l'Ouest du Shinko, avec juridiction sur Yangou et le pays des Abanda. Après la construction de ces deux postes, il redescend à Bangasso, où il apprend la mort, à Bakuma, de Cowé, décédé d'un accès de fièvre chaude.

De Bangasso, en compagnie de Gérard, qui va remplacer Cowé, Stroobant se rend à Bakouma pour rejoindre Van Calster et partir avec lui au pays des Wassas. Mais Van Calster est déjà à Sattet. Stroobant gagne donc Sattet, le 15 novembre, et y trouve non seulement Van Calster, mais aussi Inver et Buret. Dès le 20 novembre, Stroobant, Van Calster, Inver partent pour les Wassas, à travers un pays morne, d'une tristesse lugubre, dont la végétation épineuse et sèche ne fournit presque pas de vivres. Cette traversée du pays wassa est longue, périlleuse, fatigante. Le 30 novembre, ils entrent en relation avec le chef wassa, Dabago, à 6° 58' latitude Nord. Inver est frappé d'hématurie, mais bien soigné par son ami Stroobant, il est rétabli après trois jours. Dabago, au poste des Wassas, est donc installé à 7° de latitude Nord. Alors, Van Calster part pour le pays des Veddris, au Sud-Ouest des Wassas. Bientôt Van Calster envoie à Stroobant un message lui enjoignant de le rejoindre chez les Veddris, afin d'y fonder un poste de l'Etat.

Stroobant quitte Dabago et le 9 janvier 1894 arrive à Kuria, en territoire veddri, région pauvre, décimée par la guerre avec Rafai, dépourvue de manioc, de bana-

nes, de courges. On y fonde néanmoins un petit poste que l'on confie à un gradé noir.

Hanolet arrive à Kuria le 18 février et désigne Stroobant, Van Calster, Inver pour faire partie de l'expédition qu'il dirigera lui-même vers le Chari. A Dabago, où l'on retourne, on fait les préparatifs de départ vers le Nord. En octobre, Stroobant fait une tournée de reconnaissance à deux jours au Nord de Dabago, chez Grenda, chef wundu, sur le Bangana, affluent du Kotto, en terre marécageuse. Rentré en novembre à Dabago, Stroobant y reçoit la visite d'Hanolet accompagné d'un marchand tripolitain du Baghirmi, Ibrahim Taraboulazi, qui se rend à Bangasso avec toute une caravane. Ce marchand connaît toute la région de Tombouctou au Darfour; il a vu le Tchad, ce lac mystérieux, et donne des détails intéressants concernant les chefs de la région du Runga. Il s'engage à fournir à l'E.I.C. de grandes quantités de chevaux, bœufs, taureaux, vaches, moutons. Malheureusement, en décembre 1894, arrive la nouvelle qu'en vertu du traité franco-congolais du 14 août, les Belges doivent évacuer, au profit de la France, la région au Nord du Bomu.

Le 7 janvier 1895, Stroobant quitte Dabago pour Bangasso. Le 17, le poste de Baso, où Stroobant passe quelques jours, est remis au délégué français Vermot par le délégué belge Tonneau; après quoi, le 23 janvier, Stroobant, Vermot et Tonneau descendent ensemble à Bangasso. Ils y arrivent le 28 et y trouvent déjà installés deux officiers français, Remy et Fuchs, tandis que le poste belge est reporté sur la rive gauche. Stroobant fait ses adieux au vieux chef Bangasso, qui le charge de compliments pour « Katchéché » (Van Gèle) et « Macharabou » (Mathieu). Le 11 février, Stroobant quitte Bangasso pour Yacoma belge, commandé alors par Nillis. D'Yacoma, il part pour Kambo, commandé par Thiry, qui vient d'être désigné pour Zongo. Enfin, il quitte Kambo le 10 mai, avec Inver, à destination de Boma et de l'Europe. En route, sur la route des Caravanes, à l'Inkissi, à cinq jours de Léo, il est frappé d'hématurie pour la troisième fois. Il succombe à 27 ans, le 7 juillet 1895. On l'inhume aux bords de l'Inkissi, en présence de Chaltin, Tison, Royaux, Inver, Lefebvre, l'interprète Hoffmann et le chef de poste Evrard.

L'Etoile de Service fut octroyée à titre posthume à Raphaël Stroobant.

Le surnom de Stroobant au Bomu était « Tombu », le « trapu ». On a de lui, outre son journal de route, des lettres et, publiée dans le *Mouvement géographique* de 1896 (p. 176), une étude sur les cynnyènes qu'il eut l'occasion de voir en pays wassa.

21 août 1945.

M. Coosemans.

Lotar, L., *La Grande Chronique du Bomu, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1940. — *Bull. de l'Association des Vét. col.*, 1932, décembre, pp. 10-11. — *Mouvement géographique*, 1895, p. 210. — *Illustration congolaise*, 1<sup>er</sup> mai 1936, p. 5883. — Janssens et Cateaux, *Les Belges et l'E.I.C.*